

Un feu d'artifice « de compensation » à Noël

Deux incidents successifs ont gâché une partie du spectacle pyrotechnique, conçu par Lacroix-Ruggieri

Les conditions météo étaient excellentes, le public se pressait par centaines de milliers de personnes et le feu d'artifice, faisant appel à des techniques et produits innovants, promettait d'être grandiose.

Las !

Deux incidents techniques successifs - fait rarissime, même si l'embrasement de la Cité a déjà connu par le passé des vicissitudes -, a altéré la qualité du spectacle.

C'est ainsi que nombre de spectateurs, tout particulièrement les habitués, sont restés sur leur faim, tandis que les artificiers de Lacroix-Ruggieri, acteur historique de cet embrasement, étaient touchés en plein coeur.

Le premier incident est survenu deux minutes à peine après le début du spectacle, sur la partie gauche de la Cité, côté jardins : une bombe a explosé dans son mortier, et non pas à cent mètres d'altitude, ce qui a provoqué l'explosion d'une seconde, puis d'une troisième bombe, affectant l'alimentation du système informatique pilotant les tirs. Une partie du dispositif a dû, de ce fait, être neutralisée, par sécurité.

Puis, un second incident similaire s'est produit à la onzième minute, sur la partie droite de la Cité, cette fois-ci, mettant en cause le même produit et occasionnant à nouveau des dommages sur les ordinateurs de contrôle.

Durant l'embrasement de la Cité, prolongé d'une minute, les artificiers de la société haut-garonnaise et le personnel technique municipal ont travaillé d'arrache-pied pour réparer ce qui était réparable. C'est ainsi que le tir a pu se poursuivre, en particulier le bouquet final, mais dans une configuration réduite. Si, parmi les spectateurs néophytes, personne ne s'est aperçu de rien, les habitués du show emblématique de Lacroix-Ruggieri ont, eux, compris qu'il se passait quelque chose, du fait des temps morts entre les séquences et de la moindre puissance d'un show pourtant annoncé comme « *exceptionnel* ».

Dès hier matin, Gérard Larrat a convié le directeur général opérationnel et le directeur artistique de l'entreprise pyrotechnique à une réunion bilan, qui s'est tenue en fin d'après-midi à la mairie.

Au cours de celle-ci, qui s'est déroulée « *dans un très bon climat de confiance* », indique Gilles Icher, adjoint au maire, un debriefing des incidents a été réalisé. Et ce, alors même qu'une expertise est en cours, sur le site, pour déterminer l'origine des problèmes et l'ampleur de leurs conséquences.

Ainsi, 15 % au moins des feux d'artifice n'auraient pu être tirés, du fait de la neutralisation des dispositifs pour préserver la sécurité du site et du public.

« Nous ne pouvons pas rester sur une telle prestation », indiquait hier soir David Proteau, directeur artistique de Lacroix-Ruggieri, visiblement affecté par les incidents de la nuit passée, à l'instar de tous les artificiers investis dans cette spectaculaire opération.

Dès hier, les dirigeants de l'entreprise de pyrotechnie ont proposé à la mairie d'« offrir un spectacle de compensation aux Carcassonnais et aux amoureux de feux d'artifice ». Celui-ci pourrait être tiré lors des fêtes de fin d'année, depuis le Pont-Vieux, sous réserve de faisabilité technique et administrative.